

Homélie du 5^e dimanche de Carême (année C)

ISAÏE 43 : 16-21 ; PSAUME 125 ; PHILIPPIENS 3 : 8-14 ; JEAN 8 : 1-11

1- Les textes de ce dimanche nous révèlent la grandeur de la miséricorde de Dieu pour tous les hommes.

2- Dans la 1^{ère} lecture, le prophète Isaïe annonce que le Seigneur aidera le peuple d'Israël à passer de l'esclavage d'Égypte à la liberté de la Terre Promise ; il lui demande d'oublier cet esclavage du passé et de se diriger vers la Terre Promise. De la même manière, le Seigneur désire nous sortir de l'esclavage de nos péchés et nous conduire vers la vraie liberté des enfants de Dieu.

3- Dans la 2^e lecture, saint Paul rend témoignage de son expérience. Il regarde les honneurs du passé comme une perte face à la découverte d'un bien plus grand qui dépasse tout : la connaissance de Jésus-Christ. Saint Paul est radicalement transformé. Il s'est laissé grandir par Dieu et a su laisser sa puissance agir en lui. Il est possible que nous aussi, nous puissions suivre saint Paul pour quitter nos vieilles habitudes et passer à la vie nouvelle, celle de la connaissance du Christ.

4- L'Évangile de ce dimanche nous raconte l'épisode d'une femme prise en flagrant délit d'adultère, puis amenée à Jésus pour être jugée conformément à la loi de Moïse, qui prescrivait la lapidation des coupables d'adultère. Mais, se refusant à se porter en juge, Jésus renvoie les accusateurs à leur propre conscience ; il leur demande de s'examiner d'abord eux-mêmes avant de juger la femme accusée.

5- Jésus ramène aussi le débat à un autre niveau. En effet, il apprend aux Juifs de son temps qu'il n'est pas correct de ne voir que le mal chez les autres. La même chose nous est enseignée aujourd'hui. Ce qui importe pour Dieu, c'est le regard de vérité que chacun de nous est appelé à avoir par rapport à sa propre conscience.

6- Jésus démasque ainsi l'hypocrisie des Juifs, mais aussi la nôtre, lorsque nous nous évertuons à critiquer, à juger et à condamner les autres. Il remet ainsi en question la justice partisane des Juifs, qui avaient déjà condamné la femme sans procès équitable. En outre, Jésus reproche à la société juive son esprit de discrimination à l'égard des femmes et des faibles.

7- Finalement, c'est le don de la miséricorde que Jésus offre à cette femme. Il pardonne et efface tous ses péchés, en lui donnant une nouvelle chance de repartir et le courage de ne plus retourner à sa vie passée : « Va, et désormais ne pèche plus. » Cette parole de Jésus encourage et engage pour un avenir plein d'espérance. C'est ainsi que Dieu agit aussi envers nous. Il nous invite à faire de même envers les autres, sans les condamner pour toujours en raison de leur passé.

En effet, Dieu permet toujours d'entrevoir le futur avec espérance, quel qu'ait été le passé. Rien n'est jamais perdu pour Dieu. Ainsi, dans l'esprit de la miséricorde, il nous faudrait toujours donner des chances à l'avenir, sans nous clouer mutuellement dans le passé. Que le Seigneur, qui nous demande d'être miséricordieux comme notre Père céleste est miséricordieux, nous donne la grâce de la miséricorde ; qu'il nous aide à renouveler notre regard envers les autres, ceux que nous voyons du mauvais œil, que nous condamnons, afin d'œuvrer pour des lendemains meilleurs grâce à la connaissance vivante de Jésus, mort et ressuscité pour notre salut.